Vice Président Antonio Tajani
De la Commission Européenne

Sommet ministériel 2010 de GEO "Observe, Share, Inform"

Beijing

5 Novembre 2010

Introduction

Mesdames et Messieurs les Ministres,

laissez moi une fois encore remercier sincèrement le Ministre Wan, le vice ministre CAO et nos hôtes Chinois pour la très bonne organisation de ce Sommet Ministériel GEO ici à Beijing. C'est un succès.

Comme vous le savez la Commission Européenne a toujours été très présente au cours du développement de l'initiative GEO. Nous souhaitons continuer à contribuer à GEO dans le futur afin de mettre en place le Système Global de Systèmes d'Observation de la Terre (GEOSS). Nous considérons l'initiative GEO essentielle à la mise en œuvre de plusieurs politiques de l'Union Européenne parmi lesquelles l'environnement, le développement, l'innovation, la recherche, et finalement la politique spatiale.

GEOSS et la politique Européenne de l'espace

Permettez-moi de commencer par la politique spatiale. Elle fait partie de mes responsabilités en tant que Vice-président de la Commission Européenne.

Les Etats Européens possèdent déjà une expérience de plusieurs décennies dans le domaine spatial à travers leurs agences spatiales nationales et des agences intergouvernementales telles que l'ESA et Eumetsat. Le récent Traité de Lisbonne a reconnu le domaine spatial comme une compétence de l'Union Européenne , avec une attention particulière aux applications spatiales telles que la Navigation Satellitaire ou l'Observation de la Terre.

Dans ce dernier domaine je voudrais souligner en particulier l'importance pour l'Europe du programme d'observation de la terre GMES pour lequel nous faisons de gros efforts avec l'Agence Spatiale Européenne afin de développer l'infrastructure nécessaire à sa mise en œuvre. Cette infrastructure spatiale commencera bientôt son déploiement et permettra une cartographie des continents, une surveillance efficace de la surface des océans, ainsi qu'une caractérisation de la composition de notre atmosphère.

Dans ce domaine, les investissements et le savoir-faire nécessaires pour assurer **une couverture globale par satellite** de notre planète vont bien au-delà des ressources d'un pays. Dans ce contexte l'initiative GEO qui maintenant regroupe 83 pays est une plateforme unique de collaboration. Elle permet d'optimiser et de mutualiser nos moyens.

Un des objectifs de GMES est de prévoir une politique d'accès aux données GMES ouverte, en ligne avec les principes de partage des données de GEO.

L’Europe possède également d’autres exemples réussis de mutualisation des ressources spatiales dans le domaine de l’observation de la terre.

Je voudrais ici mentionner l'apport de l'ESA, au travers de ses missions scientifiques, pour l'observation des paramètres physiques de la Terre et pour la fourniture, à partir de ses archives, de Variables Climatiques Essentielles qui devraient permettre dans les années à venir une meilleure compréhension des phénomènes climatiques.
Il ne faudrait pas oublier l'apport de EUMETSAT, qui s'occupe de l'observation systématique des océans et de l'atmosphère à des fins météorologiques et climatiques.

Tous ces exemples montrent une contribution européenne future non négligeable à la mise en place de GEOSS.

GEOSS et la politique Européenne de la recherche

Je voudrais maintenant continuer avec la politique de l'Union Européenne dans le domaine de la recherche et le potentiel de GEO pour cette politique. La Commission Européenne a perçu GEO initialement comme une fantastique plateforme de collaborations au niveau international dans le domaine de la recherche et en particulier dans le domaine de la recherche environnementale.

De fait nous avons inscrit GEO dans le 7eme Programme cadre de Recherche Communautaire ce qui a permis depuis 2007 de financer un nombre conséquent de projets de recherche qui permettent le développement de GEOSS. Ces projets contribuent d'une part à l'élaboration d'éléments fondamentaux pour la mise en place de GEOSS et d'autre part à soutenir la communauté scientifique Européenne dans GEOSS en particulier en facilitant l'intégration de composants européens aux systèmes mondiaux.

La participation aux projets de recherche européens ne se limite pas aux équipes européennes mais est ouverte au reste du monde, ce qui est particulièrement bénéfique dans le cadre de l'initiative GEO. Puisque on est en Chine, laissez moi faire référence aux projets CEOP-AEGIS et YEOS, dans les domaines de l'hydrométéorologie et de l'océanographie opérationnelle, où des partenaires Européens et Asiatiques travaillent ensemble, avec une importante participation d'instituts et centres de recherche Chinois.

Le Programme de Recherche Communautaire s'avère donc un excellent outil de coopération internationale permettant aux chercheurs Européens et également à ceux de pays tiers de se familiariser avec GEO et de s'impliquer dans le développement de GEOSS.

GEOSS et la politique Européenne de l'innovation

Mais GEO a aussi un rôle à jouer dans la politique Européenne de l'innovation.

Sous l'impulsion de ma collègue la Commissaire Mme Geoghegan-Quinn, la Commission Européenne a présenté le 6 octobre l'initiative «l'Union de l'innovation», qui est une approche stratégique pour l'économie Européenne soutenue au plus haut niveau politique.

L'innovation est promue par la Commission comme la clé d'une croissance durable et d'une économie plus verte. L'«Union de l'innovation» concentrera les efforts de l'Europe (et sa coopération avec les pays tiers) sur des défis tels que le changement climatique, la sécurité énergétique et alimentaire, la santé et le vieillissement de la population.

Je crois donc que la politique l'"Union de l'innovation" est une chance en Europe pour les acteurs du secteur de l'observation de la terre, car c'est un secteur qui

porte, en lui, **beaucoup de technologies de pointe prometteuses** pour l'avenir telles que les **technologies spatiales, de l'information, de la communication**, et des nouveaux systèmes de mesures et d'observation y-compris ceux à base de nanotechnologies.

De tels défis sont naturellement inscrits dans l'initiative GEO.

GEOSS et la politique Européenne de développement

A ce stade de mon intervention je voudrais attirer votre attention sur l'importance que l'Union Européenne attache aux politiques de développement et à la nécessité de mettre en œuvre des outils comme GEOSS à la disposition des pays en voie de développement. Au sommet ministériel GEO au Cape en 2007 le Commissaire **Janez Potočnik** avait déclaré: " *Les deux domaines qui sont les plus importants pour le futur de GEOSS sont le "partage des données" et "le savoir faire (capacity building)" en particulier vis-à-vis des pays en voie de développement*". J'ai déjà parlé du partage des données mais je puis vous assurer également que la Commission est activement engagée dans le développement des capacités d'observation de la terre dans un certain nombre de pays en voie de développement.

Grâce au 7^{e} programme-cadre des activités en cette direction se sont concrétisées.

Je voudrais mentionner les projet DevCoCast et AEGOS qui permettent de mettre à la disposition d'une grande variété d'utilisateurs dans les pays en développement des données cruciales pour la gestion de leur environnement et de leur ressources naturelles.

N'oublions pas que les services GMES pourront venir aussi en soutien aux besoins africains d'information . mais avec le but de réussir à stimuler la naissance d'un programme comme GMES en Afrique, géré par nos amis africains.

GEOSS et la politique Européenne de l'environnement

Je voudrais finalement conclure mon examen des politiques Européennes qui sont en relation avec GEO par le domaine de l'environnement.

GEOSS peut contribuer à améliorer de façon significative notre compréhension et notre capacité à réagir. Il trouve son utilité dans le cadre des défis globaux comme la désertification et la sécurité alimentaire, la perte de biodiversité, ainsi que le changement climatique, où des données claires et ponctuelles sont indispensables pour trouver des solutions adéquates.

Comme tout système complet d'observation de la Terre, GEOSS doit être basé sur la collection équilibrée des données spatiales et des données in-situ pour lesquelles, en Europe, l'Agence Européenne de l'Environnement (EEA) joue un rôle stratégique de coordinateur, en particulier dans le cadre de l'initiative GMES.

Le 20ème anniversaire du **Sommet de la Terre 1992** approche et c'est ce but commun de réaliser un développement durable dans l'esprit de la déclaration de Rio, qui est au centre des politiques environnementales de l'Union Européenne. Dans ce contexte, GEOSS peut contribuer à la fourniture d'informations nécessaires à une utilisation rationnelle de ressources limitées.

L'initiative GEO est cohérente avec l'approche de l'Union Européenne en ce qui concerne la croissance. Elle combine d'une part un potentiel important en

termes d'innovation et en même temps le développement de la Croissance Verte qui est basée sur la réduction des émissions de carbone et l'utilisation d'énergies renouvelables.

Dans ce cadre, le principe de partage libre les données et l'établissement de normes et standards permettant un accès et un échange plus facile, ont une importance primordiale. La Commission européenne soutient déjà activement ce développement à travers sa Directive **INSPIRE**.

Remarques de conclusion

Mesdames et Messieurs je suis certain que l'adoption ici par plus de 84 pays du plan d'actions de partage des données GEO ouvre une ère nouvelle pour la collaboration internationale en ce qui concerne l'observation de la terre.

Ce plan devrait permettre dans les années à venir de faciliter l'accès aux données d'observation de la terre à ceux qui ne disposent pas encore de telles informations en vue d'une meilleure gestion de leur environnement et de leurs ressources naturelles.

Le plan devrait également permettre d'accéder enfin à des données globales qui sont fondamentales pour la compréhension des systèmes climatiques ou pour la sauvegarde de la biodiversité.

Je me félicite également de l'adoption ici de la déclaration de Beijing qui permet d'envisager un développement structuré de GEO dans les années à venir.

Je crois que les résultats positifs de notre réunion ici sur le site des Jeux Olympiques de 2008 nous permettent de repartir rassurés quant à l'avenir de GEO qui à l'orée de 2015 devrait pouvoir prétendre à une Médaille d'or pour la mise en œuvre de GEOSS.